



## Le pire de Hara Kiri 1960-1985

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

# Le pire de Hara Kiri 1960-1985

*François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs*

**Le pire de Hara Kiri 1960-1985** François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs

1

 [Télécharger Le pire de Hara Kiri 1960-1985 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le pire de Hara Kiri 1960-1985 ...pdf](#)

**Téléchargez et lisez en ligne Le pire de Hara Kiri 1960-1985 François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs**

---

194 pages

Extrait

RIRE DU PIRE ?

BEN, FAUT ÊTRE GONFLÉ !

PAR CAVANNA

Pire que Hara-Kiri. Ça, c'est pas possible. Hara-Kiri EST le pire. Superlatif absolu. Plus pire que le pire, ça n'existe pas. Par définition. Pour faire pire que Hara-Kiri, en admettant que ça soit possible, il n'y aurait que Hara-Kiri lui-même.

Car, savez-vous, bonnes gens - si vous ne le savez pas je vous l'apprends -, Hara-Kiri est son propre pire. Et là, cramponnez-vous - il est aussi son propre plus-que-pire. Ici, nous touchons aux limites extrêmes. Nous frôlons l'infini. Einstein lui-même n'a pas osé aller au-delà. La science du pire est à fonder. Elle sera, bien évidemment, l'oeuvre de Hara-Kiri. D'ores et déjà elle groupe un nombre fervent de néophytes sous ce mot d'ordre simple, direct, conjugué à la première personne du pluriel : RIGOLONS !

Pourquoi le pire existe-t-il ? Tous les philosophes, depuis Platon, se sont cassé le nez sur cette question. Hara-Kiri, lui, en face de la question, donne la réponse : pour rigoler. Car le pire est réjouissant par son énormité même.

En cette triste époque où des gens importants discutent gravement de «Peut-on rire de tout ?» «Jusqu'ou peut-on aller trop loin ?», questions dont l'hypocrite moralisme saute aux yeux et qui conduisent à d'autres questions, telles que : «De quoi peut-on rire ?», «Où peut-on rire ?», «Quand ?» on sent naître et grandir une mise à l'index du rire, au nom du bon goût, de la tyrannie de ceux qui n'ont pas envie de rire au moment où, nous, on a envie.

Notre société s'engage résolument sur la voie austère du «politiquement correct». Il est hors de doute que, bientôt, les pouvoirs publics établiront une échelle du rire, du plus rose au plus noir. Elle donnera immédiatement la réponse à la question posée par le professionnel de l'humour ( ! ) qui, en fonction de tel événement, l'aura formulée : «Jusqu'ou puis-je rire et faire rire ?» Réponse : «Jusque-là et pas plus loin.»

On pourra rire de Sarko, clown national et tête de Turc universelle, on ne pourra pas rire des victimes de la route, surtout si elles sont beaucoup. Ce sont des exemples, pour vous faire une idée.

Ne pas rire quand il ne faut pas est une bonne chose. Ce n'est cependant qu'une étape. La suivante sera : rire quand il faut rire. Tous ensemble. Par exemple le matin, après la gymnastique et avant les céréales. Pas le fou rire, attention ! On apprendra comment rire décemment dès l'école maternelle...

En attendant cet heureux temps, dépêchons-nous de nous payer une (dernière ?) pinte de pire, elle nous attend dans ces pages.

Ne l'oublions jamais : le pire est une perfection. La perfection dans le mal.

Des observateurs sagaces ont remarqué que nous entrons, de façon générale, dans une période que l'on pourrait baptiser «l'âge du Pire». Tout ce qui, jusqu'ici, se contentait d'aller mal, voire fort mal, va soudain au pire. Les marées noires d'hier semblent pipi d'oisillon dans la grande bleue comparées à la colossale ruée de boue mortelle qui, si on ne l'arrête, pourrait bien recouvrir la totalité de la surface des océans, ce qui serait, au sens propre, le pire : on ne peut faire mieux, dans le mauvais sens.

Mentionnons au passage la Crise, dont on ne parle plus guère, mais dont les effets, jour après jour, vont droit au pire. Le chômage est l'état normal d'un jeune en âge d'entrer dans ce qu'on n'ose plus appeler «la vie active»... Un tremblement de terre tue quelques milliers de personnes dans un pays lointain, qui cela intéresse-t-il ?

Il y a plus insultant que le rire. C'est l'indifférence. Le rire peut être amer, vengeur, indigné, protestataire... Se

passionner pour les coups de pied donnés à un ballon alors que la moitié de la population de la planète crève de faim, n'est-ce pas là le pire de l'indifférence ?

Donc, mes amis, préparons-nous au pire, nous y sommes déjà en bonne partie. De fabuleux développements vont suivre. Attendons-les de pied ferme. Le spectacle va commencer. Tournez seulement la page. Revue de presse

Le pire, "le plus mauvais, le plus nuisible", selon le dictionnaire Larousse, ce sont la vie des vieux et des immigrés, la façon dont certains parents traitent leurs enfants et certains hommes leur femme, l'arrogance militaire et policière des années 1970. Le pire, c'est l'hypocrisie et l'indifférence d'une société engagée dans le politiquement correct. Et qui n'a fait... qu'empirer...

En vingt-cinq ans d'existence et trois interdictions de parution, le mensuel et l'hebdo Hara Kiri ont mis en scène ce "pire", le poussant vers les frontières les plus "hénarques" de la provocation, de la scatologie, du dadaïsme, de l'iconoclasme, pour mieux le cerner et le dynamiter...

"Journal bête et méchant", ainsi que le revendiquait son sous-titre, Hara Kiri le fut mais avec une outrance qui était aussi une élégance. (Yves-Marie Labé - Le Monde du 28 octobre 2010)

Grâce à Hara-Kiri, cet «exécrable torchon» ainsi que le définit le prière d'insérer, on apprendra pourquoi l'Eglise condamne la tarte aux pommes et l'éclair au chocolat. Et le journal était écologique avant que ça devienne la mode. Un homme les pieds dans un récipient déjà bien rempli se livre à un besoin on ne peut plus naturel à côté du slogan suivant : «Economisez l'eau chaude, pissez-vous sur les pieds.»...

En fin de volume, on trouvera des cartes pour devenir facilement «con», «égoïste», «flic» ou «intellectuel communiste». Le Pire de Hara-Kiri contient aussi des «brèves de comptoir» dont Jean-Michel Gourio raconte comment elles sont nées en 1985, un soir de bouclage de Charlie Hebdo et dont la première fut donc : «Est-ce qu'une plante carnivore peut être végétarienne ?» (Mathieu Lindon - Libération du 16 décembre 2010) Présentation de l'éditeur

Fidèle à son credo de bêtise et de méchanceté, le journal Hara-Kiri s'est joyeusement évertué à éreinter la moralité et les valeurs sociales les plus élémentaires. Un projet essentiellement motivé par la dénonciation obstinée de l'hypocrisie ambiante tricotée d'exclusions sociales. Au cours de ces vingt-cinq années d'existence (septembre 1960-décembre 1985), il n'est donc pas un numéro de cet ovni de la presse qui ne s'applique à ajouter une pierre à son entreprise de destruction des tabous. Objectif ? Dépasser les limites du supportable pour réveiller les consciences endormies en visant prioritairement les plus faibles, les plus démunis, les plus éprouvés...

Voilà ici réuni «le pire» de Hara-Kiri, l'épicentre de sa légende où le trivial se mêle à l'irrespect le plus radical, un cocktail bien frappé, relevé à l'occasion d'un filet de scatologie car ce serait franchement dommage de s'en priver.

Handicapés, chômeurs, personnes âgées et enfants figurent donc au premier plan des victimes de ce mauvais goût militant. Oui, le journal ose préconiser «le sac-poubelle à vieux» (pour des trottoirs propres) et la tronçonneuse (pour une peine de mort plus humaine). Il recommande aussi d'apprendre le caniveau aux femmes (puisque'elles sont des chiennes) et envisage de compléter l'usage du rouge à lèvres par celui du «rouge à cul». Pour Choron, Cavanna et Gédé, entourés de Wolinski, Reiser, Delfeil de Ton, Berroyer et Gourio, rien ne sera jamais assez fort pour se marrer, ni trop violent pour dénoncer leur dégoût des machos, des pédophiles, des conformistes, en bref de tous les égoïsmes et inhumanités.

Mais ce n'est pas tout : Hara-Kiri a été aussi une force de proposition concrète invitant ses lecteurs à descendre dans la rue pour pratiquer la «Hara-Kiri attitude», en leur proposant une série de cartes : la Carte de flic, la Carte bleue tout à l'oeil, la Carte officielle de con, etc. Ces cartes (8 au total), à détacher, reproduites en fac-similé, sont insérées dans ce livre.

Download and Read Online Le pire de Hara Kiri 1960-1985 François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs #DUSL7AJ2C50

Lire Le pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs pour ebook en ligneLe pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs à lire en ligne.Online Le pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs ebook Téléchargement PDFLe pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs DocLe pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs MobipocketLe pire de Hara Kiri 1960-1985 par François Cavanna, Delfeil de Ton, Wolinski, Jean-Marie Gourio, Jackie Berroyer, Collectifs EPub

**DUSL7AJ2C50DUSL7AJ2C50DUSL7AJ2C50**